

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1889

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,  
19, RUE HENRI MAUS.

—  
1889.

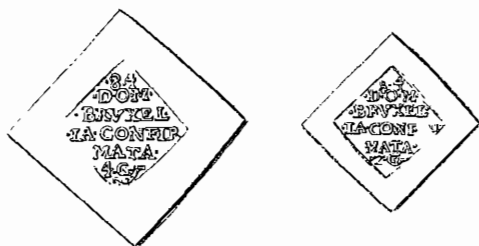
## NUMISMATIQUE BRABANÇONNE

## DES MONNAIES DE NÉCESSITÉ

ÉMISES

PAR LA VILLE DE BRUXELLES

EN 1584 ET 1585



Dans un précédent article, nous avons étudié les monnaies de nécessité forgées à Bruxelles en 1579-1580 (1). Depuis il nous est tombé entre les mains divers documents renfermant certains détails encore ignorés sur ce monnayage tout temporaire.

C'est ainsi que nous avons appris que Jean

(1) *Revue belge de numismatique*, année 1887, pp. 515-533.

Marchant employa trois ouvriers à la frappe des plaques d'or et d'argent et que sa femme lui vint en aide dans ses nombreuses occupations en tenant la comptabilité de la Monnaie. Jean n'avait en effet guère de temps à perdre, car, outre son emploi de changeur juré de la ville et ses fonctions de maître monnayeur, il devait aussi essayer les espèces dont la fabrication lui avait été confiée.

Ajoutons encore que par lettres des président et gens de la chambre des comptes, en date du 23 septembre 1579, Jean van Cortenbach fut nommé waradin, et, pour être complet, que Jean van Loon grava les fers destinés à marquer ces premières monnaies de nécessité. L'artiste livra douze coins, ce qui autoriserait à supposer l'existence possible d'une douzaine de variétés pour l'ensemble des plaques carrées mises alors en circulation.

Cette émission, approuvée par les états de Brabant, vu l'urgent besoin de numéraire où se trouvaient le magistrat et les habitants de Bruxelles, privés de toute relation extérieure par suite des nombreux postes qu'occupaient dans les environs de la capitale brabançonne les troupes du prince de Parme, cette émission, disons-nous, commencée le 23 septembre 1579, prit fin le 4 juin 1580.

Huit mois avaient suffi, en effet, au gouverneur, le colonel Olivier Vandentympel, pour transformer complètement la situation militaire en faveur des Bruxellois. Le canal de Willebroeck

était redevenu libre ; Nivelles, Ninove et Malines avaient été enlevés aux ennemis et, par le fait, les communications avec Anvers et la Flandre se trouvaient rétablies. Aussi les autorités parentelles arrêter la fabrication des monnaies de nécessité et ordonner la reprise du cours légal des espèces métalliques ordinaires.

Continuant la série de ses succès, le brave et habile Vandentympeel s'empare encore de Diest, de Sichem et d'Aerschot; mais il échoue devant Hal, et le comte de Mansfeld, lieutenant d'Alexandre Farnèse, rentre à Nivelles, après un siège de quatre jours, pendant que les royalistes, reprenant l'offensive, menacent à la fois Diest et Ninove.

Le duc de Parme crut le moment opportun pour offrir à Bruxelles le pardon, si la ville voulait ouvrir ses portes et rentrer dans ce qu'il appelait le devoir. Le général espagnol comptait beaucoup sur les troubles qui régnaient alors dans la capitale, sur les divisions et les compétitions qui existaient entre les calvinistes et les catholiques, les autorités militaires, les nations et le magistrat, pour voir agréer ses propositions pacifiques.

Il fut néanmoins déçu dans ses espérances et les hostilités reprurent plus âpres, plus acharnées que jamais.

Les réformés pillent la collégiale d'Anderlecht et brûlent les églises de Laeken et d'Afflighem,

sous le prétexte d'empêcher les Espagnols de s'y fortifier.

Le 23 avril 1582, Vandentympele, à la suite d'un assaut furieux, pénètre dans Alost, où ses soldats se livrent à tous les excès. De leur côté, les armées de l'Espagne surprennent le château de Gaesbeek et occupent la ville de Lierre.

Après la tentative d'assassinat de Jaureguy, le duc de Parme, supposant mort le prince d'Orange, essaya une fois encore de la conciliation. A ses ouvertures, les états de Brabant répondirent fièrement par une fin de non-recevoir et saisirent cette occasion pour faire frapper des jetons aux armes des quatre chefs-villes du duché — Louvain, Anvers, Bois-le-Duc et Bruxelles — avec la légende : *Concordia res parvæ crescunt; discordia maximæ dilabuntur* (1), affirmant ainsi l'union de tous dans la résistance à l'Espagne.

La lutte continua incertaine jusqu'au moment où Farnèse, après la prise d'Audenarde, entra dans le Brabant à la tête de 16,000 hommes. En quelques jours, Ninove et plusieurs châteaux forts tombent devant lui et le général victorieux vient planter ses tentes au bourg d'Assche, près de Bruxelles. Voyant que sa présence n'intimide pas les défenseurs de la ville, ses forces étant insuffisantes pour entreprendre un siège régulier, il lève

(1) VAN LOON, édition française, t. 1<sup>er</sup>, p. 310. — HENNE et WALTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1<sup>er</sup>, p. 552.

son camp le 17 décembre et se retire dans le pays de Waes (1).

Le guerre traîna ensuite quelque peu en longueur. Cependant, malgré le pillage de trois ou quatre places frontières du Hainaut qui tenaient pour les malcontents, la misère était grande à Bruxelles. Abandonnée par une notable partie de ses habitants fuyant les violences des calvinistes, la ville voyait ses ressources diminuer dans d'effrayantes proportions. Le duc de Parme triomphait d'ailleurs en Flandre et une attaque des troupes des états, dirigée par Sainte-Aldegonde contre Lierre, venait d'échouer piteusement.

Le général de Philippe II se décide alors à en finir avec la résistance des Brabançons. Il reprend Alost et, ses soldats occupant Hal, Nivelles, Louvain et Lierre, il enlève, le 19 août 1584, les positions de Willebroeck; puis, sans tarder, s'empare du château de Grimberghe, du fort de Ransbeke et de la petite ville de Vilvorde. Le canal est de nouveau perdu pour les Bruxellois.

Oubliés de tous, livrés à leurs seules forces, les bourgeois enfin découragés sentent autour de leur ville se former un cercle de fer et pour eux s'évanouit l'espoir de sortir jamais triomphants de la lutte. La chute finale n'est plus désormais qu'une question de temps.

(1) HENNE et WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1<sup>er</sup>, p. 556.

Tout manque à ces désespérés, les vivres comme les munitions. L'argent monnayé, lui aussi, fait défaut et cependant les régiments de la garnison réclament leur paie sous menace de pillage.

Dans cette extrémité, le magistrat crut devoir recourir à une mesure déjà employée par lui cinq ans auparavant et, respectueux jusqu'au bout des formalités exigées par la loi, il demanda une seconde fois aux états de la province l'autorisation d'émettre des monnaies, au coin de la ville, analogues à celles qu'elle fit frapper en 1579 et 1580.

Des lettres données à Anvers, le 23 novembre 1584, par messieurs des états de Brabant, accordèrent à Bruxelles la permission de faire forger, en son nom, des monnaies rondes ou carrées, au même pied que celles qui avaient été fabriquées en vertu de l'octroi du 7 septembre 1579, et ce, seulement pendant l'espace de trois mois (1).

Heureux de cette concession, le magistrat s'empressa d'installer Philippe van Benthem en qualité de maître de la Monnaie, avec Daniel Schaerlans comme waradin, et Martial Cools pour essayeur particulier. Ces officiers se mirent assez vite à l'œuvre, puisque la première délivrance de monnaies eut lieu le 23 décembre 1584. La dernière se fit le 3 mars 1585.

Durant ces soixante et onze jours de travail,

(1) Pièce justificative, n° 1.

l'officine produisit, d'après le procès-verbal de l'ouverture des boîtes, remis à la chambre des comptes le 3 février 1586 (1), les espèces suivantes :

I. — *Pièce d'or carrée de quatre florins*, de xxiii carats d'or fin en aloi, alliés à vi grains d'argent fin et à vi grains de cuivre, et de 59 au marc de Troyes.

Matière employée, tous déchets déduits :  
11 marcs 1 once 13 esterlins 26 as  $31/32$ .

Produit : Environ 661 pièces.

II. — *Demi-carré d'or de deux florins*, du même aloi que l'entier et de 118 de taille au marc de Troyes.

Matière employée, tous déchets déduits :  
2 marcs 4 onces 6 esterlins 1 as  $1/32$ .

Produit : Environ 300 pièces.

III. — *Carré d'argent valant deux florins*, de x deniers argent fin en aloi et de 8  $73/128$  de taille au marc de Troyes.

Matière employée, tous déchets déduits :  
354 marcs 3 onces 3 esterlins 26 as  $1/2$ .

Produit : Environ 3,038 pièces.

IV. — *Demi-carré d'argent de vingt sous*, du même aloi que l'entier et de 17  $9/64$  de taille au marc de Troyes.

(1) Pièce justificative, n° II.



Matière employée, tout déchets déduits :  
72 marcs 1 once 14 esterlins 21 as 1/4.

Produit : Environ 1,236 pièces.

Ces unifices ne portent plus, comme celles de l'émission antérieure, les armes de Bruxelles, un Saint-Michel terrassant le démon, mais simplement en six lignes, la date, D · O · M (Deo optimo maximo) BRVXELLA CONFIRMATA et la valeur coursable.

M. Mailliet, dans son *Catalogue descriptif des monnaies obsidionales et de nécessité*, a reproduit toutes ces pièces d'après Van Loon (1), aussi nous sommes-nous borné à faire graver en tête de cette notice les deux plaques d'or incontestablement authentiques de la collection de notre confrère et ami M. E. Vanden Broeck, que nous remercions sincèrement de son obligeance.

Avant de terminer il nous reste à faire observer que tous les exemplaires de ce monnayage qui sont venus à notre connaissance portent la date 1584, bien que Philippe van Benthem ait forgé seulement à partir du 23 décembre de cette année.

Il est possible qu'au début, pour parer aux premières nécessités, une grande activité régna à l'atelier.

(1) TOBIESEN DURY, *Recueil général des pièces obsidionales et de nécessité*, a aussi fait dessiner sur sa planche IX, nos 11 et 12, la plaque d'argent de deux florins et la plaque d'or de quatre.

Au bout de quelques jours, le travail se serait ralenti dans une forte proportion, et l'on pourrait expliquer ainsi la rareté des pièces au millésime de 1585, pièces dont il serait à espérer qu'on parvienne encore à découvrir quelques spécimens.

Quant à nous, jusqu'à preuve du contraire, nous préférons croire que, pendant toute la durée de la fabrication, Van Benthem employa exclusivement des coins gravés en 1584. Toujours est-il qu'il est inadmissible que l'on ait fait encore usage en cette circonstance de l'ancienne façon de compter les années à partir du jour de Pâques, puisque « le 13 décembre 1582, la bulle de Grégoire XIII sur la réforme du calendrier fut publiée à Bruxelles, par ordre du duc d'Anjou (1) ».

Quoi qu'il en soit, nous l'avons déjà dit, la frappe de cette seconde série de monnaies de nécessité se prolongea effectivement jusqu'au 3 mars 1585, des documents officiels l'établissent d'une façon indiscutable (2).

Une semaine plus tard, Bruxelles capitulait et, le 19 mars 1585, « Antoine de Gœgnies, seigneur de Vendegnies, colonel d'un régiment d'infan-

(1) *Placcards de Flandre*, t. II. 3<sup>e</sup> partie, p. 229 « Par suite des placcards donnés à cet effet, on passa brusquement du 21 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, et la semaine qui vit cette transition fut appelée *la semaine aux trois jeudis* ». HENNE et WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1<sup>er</sup>, p. 556.

(2) Pièce justificative, n<sup>o</sup> II.

« terie wallonne, prit possession de la ville dont  
 « le prince de Parme l'avait nommé gouver-  
 « neur . . . . . Malines et Anvers se rendirent  
 « bientôt et la Belgique entière se trouva replacée  
 « sous la domination de l'étranger (1) ».

10 janvier 1889.

ALPH. DE WITTE.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES.

### I.

Myne heeren die staten van Brabant accorderen ende consenteren by desen dat midts die tegenwoirdighe gelegentheyt des tyts ende onveylicheyt van den passagie, die stadt van Bruessel sal vermogen te doen munten op den selven voet gelyck binnen deser stadt volgende den lesten consente wordt gemundt 'tzy eenen ronden oft viercanten penninck ende dat alleen voir den tyt van drye maenden, des t'oirconden hebben dese doen teeckenen by onsen graf-fier Mr Louys Meganc ende cachetteren metten cachette welck wy in deze ende gelycke saecken gewoonlyck zyn te gebruycken. t'Antwerpen den XXIII novembris 1584, onder

(1) HENNE et WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1<sup>er</sup>, p. 573. C'est à cet excellent travail que nous devons d'avoir pu donner quelques détails concernant la lutte soutenue par les Bruxellois contre les Espagnols.

*stondt gescreven* : ter ordonnancie vande voerscreven heeren staten, *geteekent* MEGANCK.

(Archives générales du royaume :  
Chambre des eomptes, registre  
n° 141, fol. 121.)

## II.

*Busse van de viercante goude ende silvere penningen ghemaect te Brussel ten tyde datse besloten is geweest van den XXIII december XV<sup>e</sup> LXXXVIII totten derde merte XV<sup>e</sup> LXXXV tsaemen twee maenden X daegen, geopent inde camere van de rekeninghe te Brussel den XXIII january anno XV<sup>e</sup> sesentachtig.*

Overgegeven ten bureele deser cameran by de generaels van de munten ons heeren des Coninx op den III<sup>en</sup> dach van februario anno XV<sup>e</sup> LXXXVI

Rekeninghe vanden ontfanck ende openinge vande busse vande viercante goude ende silvere penningen die te Brussel (ten tyde datse besloten is gheweest) syn gemaect by Philips van Benthem salige als muntmeester met Marcialis Cools synen geassumeerden vanden XXIII<sup>e</sup> decembris XV<sup>e</sup> vierentachtich totten derden merte XV<sup>e</sup> vyffentachtich tsaemen twee maenden X daegen waer in Danyel Schaerlans gediend heeft als werdeyn ende den voorschreven Marcialis oock als assayeur particulier welke openinge is gedaen inde camere vande rekeninghe te Brussel ter presencien van heer Baptista Vanden Berge, raedt ordinaris ende meestere der voorschreve camere, ende de generael meesters van der munten van herwarts overe Gielis van Halbeecke, Jan Govion ende Godefroidt van Gelre ende Jan Lombaert essayeur generael, mitsgaders de oude gene-

raels vander munten Melchior Vande Perre ende Jacob van Bylandt ende den ouden assayeur generael Cornelis van Bylandt die by ordonnancie van mynne heeren vander financien van XXVI<sup>en</sup> van octobri XV<sup>e</sup> LXXXV daer toe oock gecommitteert zyn geweest, ende dese rekeninge is gestelt in karolus guldens tot XX stuyvers stuck ende den stuyvere tot XLVIII myten vlems.

*Goude viercante stucken van vier guldens.*

De voorseyde meestere heeft doen wercken ende munten binnen den voorschreven tyt aen goude viercante stucken van vier guldens stuck houdende XXIII karaeten fyn gouts in alloy geallieert met ses greynen fyn silvers ende ses greynen copers ende van LIX der selver stucken inde snede in troyse merck te quantiteyt van elf merck een once XIX ingelschen acht aes waer van geen sisalien bevonden en syn maer inde busse twee penninghen die voorschreven twee penninghen wegende vyff ingelschen XIII aes ende  $\frac{I}{XXXII}$  deel afgetogen om de assaye te maecken rest elf merck een once XIII ingelschen XXVI aes ende  $\frac{XXXI}{XXXII}$  deel, de selve geconverteert in mercken fyns brengen vut tien merck XVII karaten X greyn ende  $\frac{III}{VIII}$  deel van een greyn ten pryse van tien guldens van elck merck fyn gouts voor 't recht van seignoraise compt . . . . I<sup>o</sup> VII guld. VIII st. XLII myten. Van dese viercante ghoude penninghen syn opgetogen twee stucken ende bevonden te wegene vyf ingelschen XIII aes ende  $\frac{I}{XXXII}$  deel ende te schaers op elck merck wercx XV aes ende  $\frac{XXXVII}{LXIII}$  deel van een aes bedraecht opt

heel werck vyff ingelschen XIII aes ende  $\frac{XXI}{XXXII}$  deel ten pryze van II<sup>e</sup> ende XXXVI guldens dmerck beloopt . . . . . VIII gul. 1 st.

Dese goude viercante stucken zyn bevonden by den assayeur generael coomende vutten viere te widt vier greyn op elck merck wercx, ergo hier . . . . . Nyet.

Dese goude viercante stucken syn bevonden by den assayeur generael coomende vut den sterckwatere te schaers in alloy dertien sestienste deel van een greyn op elck merck werckx bedraecht opt heel werck negen greyn ende een sestienste deel van een greyn ten pryze van twee hondert XXXIII guldens ses stuyvers dmerck, beloopt . . . . . VII guld. VII st. XXII myten.

Somma vanden wercke vande goude viercante stucken beloopt. . . . . 1<sup>o</sup> XXII gul. XVII st. XVI myten.

*Halve viercante goude stucken van II guldens stuck.*

De voorseyde meestere heeft noch binnen den voorseyden tyt doen wercken ende munten aen halve goude viercante stucken van twee guldens stuck houdende XXIII karaeten fyn gouts in alloy geallieert met zes greynen fyn silvers ende zes greynen copers ende van hondert achtien der selver stucken int troyse merck die quantiteyt van twee merck vier oncen VIII ingelschen XXIII aes waer van geen sisalien bevonden en zyn maer inde busse twee penninghen wegende twee ingelschen XXII aes ende  $\frac{XXXI}{XXXII}$  deel de selve afgetroghen om de assaye te maecken rest twee merck vier oncen zes ingelschen een aes ende  $\frac{1}{XXXII}$  deel aes die gereduceert in mercken fyns beloop

twee merck tien karaeten vier greyn ende  $\frac{III}{VIII}$  deel van een greyn ten pryze van thien guldens elck merck fyn gouts voort recht van seignoraïse compt . . . . .  
 . . . . . XXIIII gul. VI st. XVIII myten.

Van dese halve viercante goude stucken zyn opgetogen twee penninghen ende bevonden te wegene twee ingelschen XXII aes ende  $\frac{XXXI}{XXXII}$  deel aes ende te swaer int gewichte op elck merck werck XI aes ende  $\frac{V}{XXXII}$  deel, ergo. . Nyet.

Deze halve viercante goude stucken zyn bevonden by den assayeur generael coomende vutten vieren te wit twee greyn en half op elck merck werckx, ergo hier . . Nyet.

Deze halve goude viercante stucken zyn bevonden byden assayeur generael coomende vutten waetere te schaers in alloy een half greyn fyn gouds op elck merck werckx bedraecht opt heel werck een greyn ende  $\frac{I}{III}$  ten pryze van twee hondert veirendertich guldens zes stuyvers d'merck beloopt. . . . . 1 gul. XVI myten.

Somme vanden wercke van de halve viercante goude stucken beloopt. . . . . XXV gul. VI st. XXXIIII myten.

*Silvere viercante stucken van twee guldens stuck.*

De voorseyde meestere heeft noch doen wercken ende munten binnen den voorschreven tyt aen silvere viercanten stucken houdende tien penninghen fyn zilvers in alloy ende van VIII stucken ende  $\frac{LXXIII}{XXVIII}$  deel van een stuck inde snede int troyse merck de quantiteyt van III<sup>e</sup> LVI merck ses oncen achtien ingelschen XVI aes waer van bevonden

zyn aen sisalien dry oncen XIII ingelschen XXI aes en half ende inde busse XXVII penningen, sisalien afgetogen ende I merck om de assay te maecten, rest III<sup>o</sup> LIII merck dry oncen dry ingelschen XXVI aes en half die gereduceert ten fynen, beloopen II<sup>o</sup> XCV merck dry penningenXXIII greyn en dry quart van een greyn, ten pryze van twee stuyvers en half van elck merck fyn silvers voor t'recht seignoraise beloopt . . . . . XXXVI gul. XVIII st. XVI myten.

Van dese silvere viercante stucken syn opgetogen twee merck ende bevonde te schaers int gewichte op elck merck wercx XXIII aes bedraecht opt heel merck een merck vier oncen veerthien ingelschen ende XXIII aes, ten pryze van seventien ghuldens twee stuyvers XXXIX myten dmerck, beloopt . . . . . XXVII gul. V st. XXXVI myten.

Deze silvere viercante stucken zyn bevonden by den assayeur generael coomende vutten viere te goed in alloy  $\frac{I}{III}$  van een greyn op elck merck wercx maer int oversien van de billetten wort bevonden dat de meester moet belaelen  $\frac{VII}{XXIII}$  deel van een greyn op elck merck werckx bedraecht opt heel werck vier penningen seven greyn ende  $\frac{III}{VIII}$  deel van een greyn, ten pryze van twintich guldens twee stuyvers dmerck, beloopt. VII gul. III st. XIII myten.

Somma van den wercke vande silvere viercante stucken beloopt . . . . . LXXI gul. VIII st. XVIII myten.

*Halve viercante stucken van silvere doende XX stuyvers stuck.*

De voorseyde meester heeft noch binnen den voorschreven tyd doen wercken ende munten aen halve vier-



cante silvere stucken van XX stuyvers stuck houdende thien penningen fyn silvers in alloy ende van XVII stucken ende  $\frac{IX}{LXIII}$  deel van een stuck inde snede int troyse merck de quantiteyt van LXXIII merck V oncen waer van bevonden zyn aen sisalien seven penningen wegende dry oncen V ingelschen tien aes ende  $\frac{III}{III}$  ende inde busse XXII penningen sisalien afgetrocken ende een merck om de assaye te maecken rest LXXII merck een once XIII ingelschen XXI aes  $\frac{I}{III}$  die gereduceert ten fynen bedraghen LX merck twee penningen vier greyn ten pryze van twee ende eenen stuyver voor elck merck zilvers voor trecht van seignoraize, beloopt . . . . VII gul. X st. XXI myten.

Van deze viercante halve silvere stucken zyn opgetrocken een merck ende bevonden verschaelt zynde te schaers int gewichte XXVII aes op elck merck wercx bedraecht opt heel werck dry oncen ende XXIX aezen  $\frac{III}{III}$  ten pryzen van XVII guldens II stuyvers XXXIX myten d' merck beloopt . . . . VI gul. X st. XXVI myten.

Deze halve viercante silvere stucken zyn bevonden by den assayeur generael coomende vutten viere te goet in alloy  $\frac{III}{VIII}$  deel van een greyn op elck merck wercx mae int oversien van de billetten wort bevonden dat de meester betaelen moet  $\frac{XXXV}{I^e XLIII}$  deel van een greyn op elck merck wercx bedraecht opt heel werck XVII greyn en half ten pryze van XX guldens II stuyvers dmerck beloopt. . . . .  
 . . . . . I gul. III st. XX myten.

Somma van den wercke vande halve viercante silvere  
 stucken beloopt . . . . . XV guld. V st. XIX myten.

Somma totalis van alle de werken van deze busse be-  
 loopt. . . . . II<sup>e</sup> XXXIIII gul. XVII st. XXXIX myten.

Aldus gedaen ende gesloten by de generael meesters van  
 de Co. Ma<sup>ts</sup>. munten van herwarts overe sampt andere  
 (voorgenoemt) daer toe gecommitteert ende by de selve  
 onderteeckent ten bureele vande camere van rekeninge in  
 Brabant te Brussel overgegeven den III<sup>en</sup> february XV<sup>e</sup>  
 sesentachtentich.

G. HALBEECK.      J. GOUVYON.      G. V. GELRE.

1585.

MELCHIOR VAN DEN PERRE.      JACOB VAN BYLANDT.

---